

GENRE ET SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES MENAGES DE LA VILLE DE KINSHASA

Bijou MANDIANGU MBUMBA
Université de Kinshasa, R.D.Congo
bijmandiangu2@gmail.com

Résumé : L'objectif de cet article est d'analyser l'apport du genre dans la sécurité alimentaire, découvrant, entre l'homme et la femme, la personne qui s'occupe plus des dépenses alimentaires au sein du ménage. La République Démocratique du Congo traverse depuis quelques décennies une crise socioéconomique qui a profondément affectée tous les secteurs de la vie nationale y compris les ménages. La sécurité alimentaire au sein de ces ménages n'a été épargnée. C'est pourquoi dans ce travail, nous voulons interpeller les parents congolais à œuvrer pour assurer le bien-être et la sécurité alimentaire de leur famille. A partir d'une récolte de données réalisée à l'aide d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 80 sujets de chefs de ménages dont 49 hommes et 31 femmes. Les résultats ci-après ont été observés : le salaire apporté par l'homme reste la principale source de revenu des ménages enquêtés mais qui est secondé par l'apport de la femme ; cet argent provient soit du salaire ou encore de petit commerce exercé dans la plupart de cas, par la femme, pour ne pas manquer la nourriture. le revenu mensuel des ménages enquêtés ne dépasse pas 300 \$; cette situation affecte leur vie quotidienne et les obligent à ne prendre que deux repas par jours souvent non désirés ; les sujets recourent aux diverses formes de l'épargne et à la provision de nourriture pour essayer de s'en sortir dans leur ménage. Ainsi, c'est la femme qui décide de la nourriture que le ménage doit consommer au quotidien.

Mots -clés : Genre, sécurité alimentaire, ménage, chef des ménages

GENDER AND FOOD SECURITY IN HOUSEHOLDS IN THE CITY OF KINSHASA

Abstract: The objective of this article is to analyse the contribution of gender to food security, discovering, between men and women, who is more involved in food expenditure within the household. The Democratic Republic of Congo has been going through a socio-economic crisis for several decades, which has deeply affected all sectors of national life, including households. Food security within these households has not been spared. This is why in this work we want to call on Congolese parents to work to ensure the well-being and food security of their families. Data was collected by means of a questionnaire from a sample of 80 heads of household, 49 of whom were men and 31 women. The following results were observed: the salary provided by the man remains the main source of income

for the households surveyed, but it is supplemented by the woman's contribution; this money comes either from the salary or from small-scale trade carried out in most cases by the woman, so as not to miss out on food. The monthly income of the households surveyed does not exceed \$300; this situation affects their daily life and forces them to eat only two meals a day, often unwanted; the subjects resort to various forms of savings and food provision to try to get by in their household. Thus, it is the woman who decides what food the household should consume on a daily basis.

Keywords: Gender, food security, household, head of household

Introduction

L'alimentation constitue le premier besoin de base de l'humanité et la sécurité alimentaire se doit d'être considérée comme un bien public mondial. Dans un monde globalisé, les choix et les actions dans un pays doivent avoir des conséquences sur la sécurité alimentaire dans le monde. En dehors des intérêts partisans, tous les pays s'accordent pour considérer que la sécurité alimentaire est essentielle pour une paix durable et la sécurité des nations (Kinkela savy 2001). La situation actuelle de plusieurs pays témoigne de ce que la sécurité alimentaire n'est pas seulement une question de disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés mais également de pouvoir d'achat (accessibilité). La sécurité alimentaire dépend donc de l'agriculture mais également de l'emploi et des revenus. Elle n'est seulement une question rurale mais aussi urbaine. Vaincre l'insécurité alimentaire au milieu des hommes est devenu une des préoccupations majeures pour l'humanité tout entière. La lutte contre la faim peut paraître à la fois comme un slogan et un véritable but des instances internationales et des acteurs de développement national (Muteba ; Ntoto,2003).

Le monde a suffisamment de nourriture pour nourrir tous les êtres humains, et pourtant le nombre de personnes souffrant de la faim demeure "intolérablement élevé" (FAO 2014). Bien que les Objectifs du Développement Durable (ODD) consistent à réduire de moitié la proportion des personnes sous-alimentées dans le monde, les estimations prudentes indiquent dans le nombre global de personnes malnutries chroniques dans le monde entre 2012 et 2014, s'élève à environ 805 millions (FAO, 2014). Ces chiffres indiquent explicitement que la faim ou la malnutrition est un défi du monde actuel. En effet, la faim affecte deux milliards de la population mondiale et contribue au retard de croissance des enfants ainsi qu'à l'augmentation des taux de morbidité et de mortalité (Concerne et al. 2013). De ce fait, nous sommes loin d'avoir atteint l'objectif explicitement du Sommet Mondial sur l'Alimentation (SMA), qui aspirait réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de malnutrition. Certes, l'insécurité alimentaire des ménages est la résultante d'un système complexe de « facteurs de vulnérabilité », dû à un manque de pouvoir d'achat et à la faible résilience des ménages. En effet, des ménages se retrouvent dans une

situation d'insécurité alimentaire lorsque leurs modes de vie et moyens d'existence ont profondément changé ou ne se sont pas adaptés aux nouvelles circonstances que la vie leur impose. C'est pour cette raison que Patel (2018) affirme que la demande alimentaire des ménages ne peut donc être analysée indépendamment de l'ensemble des moyens d'existence et des conditions de vie de ces derniers : relations sociales, ressources disponibles, localisation géographique.

La population toute entière est concernée par l'insécurité alimentaire, mais des nouvelles données démontrent que ce sont les femmes et les jeunes filles qui subissent le plus les conséquences de cet insécurité alimentaire. Car, d'après l'Ecosoc (2007) et le Programme mondial de l'alimentation, PAM en sigle (2009), au moins 60% des personnes malnutries dans le monde sont des femmes et des jeunes filles. Dans son rapport de 2012, le Fond Alimentaire Mondiale, FAO en sigle, atteste l'existence d'une étroite relation entre les niveaux les plus élevés d'inégalité de genre et l'insécurité alimentaire et d'autres carences nutritionnelles. Ces profondes inégalités subsistent malgré le fait que les femmes constituent la majorité des agents de production alimentaire dans le monde ; et que ce sont elles qui gèrent les besoins nutritionnels de la famille. En milieu rural, les femmes accomplissent le rôle de production alimentaire en dépit de contraintes de genre qui limitent leur accès aux ressources productives, les forces mondiales et nationales rabaisent la valeur marchande de la production des femmes et font monter les prix des aliments qui leur sont nécessaires. En outre, les besoins nutritionnels des femmes (et généralement, ceux de leurs filles aussi) sont négligés parce que, dans de nombreuses cultures, leur statut est considéré comme inférieur à l'homme, et par conséquent leurs besoins sont aussi considérés comme secondaire. En milieu urbain, le problème d'insécurité alimentaire se pose dans beaucoup de ménages. En effet, confrontés par la crise socioéconomique occasionnant le manque d'emploi dans le secteur formel, plusieurs ménages congolais en général et kinois en particulier sont confrontés à cette triste réalité de l'insécurité alimentaire. Sécurité alimentaire est comprise d'après Houyoux (1986), comme étant un concept qui recouvre quatre dimensions suivantes : (i) la disponibilité en quantité suffisantes de nourriture de nature et de qualité appropriées et cela dans toutes les portions du territoire national quelle que soit la provenance de cette nourriture ; (ii) l'accès à toutes personnes permettant d'acquérir les aliments nécessaires à un régime alimentaire nourrissant. Ces ressources comprennent tant les ressources monétaires que les droits d'accès nécessaires pour produire des aliments ; (iii) la possibilité de l'accès à la nourriture, c'est-à-dire que l'accès à la nourriture de la population ne peut pas être mis en cause par un quelconque choc naturel ou économique ; (iv) l'utilisation appropriée de la nourriture favorisant un apport adéquat en nutriment et énergie dans un contexte où la consommation de cette nourriture est sans danger pour la santé. Dans le cadre de notre étude, nous nous alignons

derrière le Sommet Mondial de l'Alimentation (1996) en considérant que la sécurité alimentaire existe quand toutes les personnes, à tout moment, ont un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, sûre et nutritive qui répond à leurs besoins diététiques et leurs préférences alimentaires, pour une vie saine et active. C'est pourquoi, nous proposons de comprendre les stratégies adoptées par les responsables des familles pour survivre malgré la crise qui secoue le pays. Ainsi nous nous posons la question de savoir : comment les chefs de ménages (homme ou femme) s'y prennent pour assurer la sécurité alimentaire de leurs foyers en dépit de toutes difficultés ? Qui entre l'homme et la femme s'occupe des dépenses alimentaires au sein du ménage ?

0.1 Hypothèse

En dépit de toutes difficultés les chefs de ménages, leurs assurances dans la sécurité alimentaire seraient la provision des aliments dans la maison. La femme serait la personne qui s'occupe plus des dépenses alimentaires au sein du ménage comparativement à l'homme.

0.2 Méthodologie

La population qui intéresse notre étude est constituée des chefs de ménages habitant la commune de Mont-Ngafula, dans la ville de Kinshasa. Sur un échantillon occasionnel de 80 sujets, dont 49 hommes et 31 femmes. Comme instruments de récolte des données, nous avons utilisé un questionnaire qui renferme 32 questions, avec quatre dimensions à savoir : (1) Revenu du ménage ; (2) Consommation alimentaire et non alimentaire ; (3) Genre, Disponibilité-Accessibilité et (4) Piste des solutions.

1. Résultats de l'étude

Nous présentons les résultats de cette étude par rapport aux dimensions que nous avons retenues pour cette recherche à savoir : (1) Revenu du ménage ; (2) Consommation alimentaire et non alimentaire ; (3) Genre, Disponibilité-Accessibilité; et (4) Piste des solutions.

1.1. Revenu du ménage

En ce qui concerne, le revenu des ménages, l'enquête révèle que : (1) le salaire, le commerce, l'exploitation agricole sont considérés comme étant les sources principales de revenu des ménages de familles enquêtées ;(2) la majorité de familles enquêtées (89%) gagnent moins de 300 dollars américains par mois ; (3) 75% des sujets interrogés pratiquent l'épargne pour faire face aux diverses dépenses. Cette épargne prend la forme de système de carte, likelemba, banque. L'utilisation de l'argent épargné est souvent affectée soit à l'achat d'une parcelle pour la famille, soit au paiement du loyer et à l'entretien du ménage ou encore pour assurer la scolarité des enfants.

1.2 Consommation alimentaire et non alimentaire

Par rapport à la consommation alimentaire, l'enquête révèle ce qui suit : (1) la majorité des ménages enquêtés (69%) consomment deux repas par jour ;(2) 96% des familles ont l'habitude de manger le matin et le soir ; (3) 69% des sujets ont manqué la nourriture une semaine avant l'enquête dans ces ménages par manque des ressources ; 67% consomment la nourriture non voulue pour ne pas dormir affamer ou par contrainte. Et la plupart de ménages pour pallier cette situation, recours à l'épargne ou à l'emprunt de l'argent pour acheter la nourriture et manger.

1.3 Genre- disponibilité- accessibilité

65% des enquêtés ont reconnu que c'est le mari ou l'homme qui est la principale source de provenance de l'argent du ménage. 54% reconnaisse que c'est la femme qui décide de ce que le ménage doit consommer chaque jour; suivi des enfants et les autres membres de la famille à 28%. Les préférences alimentaires de différents membres du ménage sont prises en compte à la hauteur de 81%. Dans la majorité des ménages enquêtés (56%), ce sont les cuisiniers ou les femmes de ménage qui préparent la nourriture à consommer le matin, à midi et le soir.

1.4 Solution

La majorité de ménages (80%) utilise ou réserve plus de 50% de leur revenu pour les dépenses alimentaires. Pour ne pas manquer de la nourriture, certains ménages enquêtés recours : (1) au renforcement de la provision (58%) ; (2) à la création d'autres sources des revenus (35%) ; (3) 50% pratiquent la thésaurisation en vue de couper court à cette situation ; (4) économiser ou pratiquer l'épargne.

Conclusion

Il est important de rappeler que notre intérêt pour le sujet du genre et sécurité alimentaire vient d'un questionnement sur comment les ménages s'y prennent pour lutter contre la crise économique qui secoue le pays depuis plusieurs années en garantissant le manger dans les ménages ; et de plus comprendre qui entre l'homme et la femme assure le repas au quotidien dans ces foyers enquêtés. Le constat est que dans nos milieux ruraux et urbains, le problème d'insécurité alimentaire se pose dans beaucoup de ménages. En effet, confrontés par la crise socioéconomique occasionnant le manque d'emploi dans le secteur formel, plusieurs ménages congolais en général et kinois en particulier sont confrontés à cette triste réalité de l'insécurité alimentaire. Dans le souci de comprendre, comment les chefs de ménages (homme ou femme) s'y prennent pour assurer la sécurité alimentaire de leurs foyers malgré la crise. En plus

comprendre qui entre l'homme et la femme s'occupe des dépenses alimentaires au sein du ménage. Face à ces problèmes soulevés, nous avons démontré les stratégies prises par les chefs de ménages pour assurer la sécurité alimentaire de leurs foyers en dépit de toutes difficultés. Et nous avons ensuite découvert entre l'homme et la femme, qui est la personne qui s'occupe des dépenses alimentaires au sein des ménages. Tenant en compte la revue de la littérature, l'objectif de l'étude et la préoccupation de recherche, nous avons cherché à vérifier l'hypothèse qui suggère que malgré toutes sortes de difficultés et la crise économique, l'assurance des chefs de ménages dans la sécurité alimentaire serait la provision des aliments dans la maison. Et l'homme serait la personne qui s'occupe des dépenses alimentaires et qui est la source principale des revenus du ménage. A cet effet, nous avons opté pour une recherche empirique dans les ménages en vue de vérifier ces hypothèses. Nous avons mené notre enquête auprès des habitants de la commune de Mont- Ngafula dans la ville province de Kinshasa. Notre échantillon était constitué de 80 sujets. Nous avons utilisé un échantillon occasionnel en recourant aux méthodes d'enquête avec comme technique le questionnaire. Pour la récolte des données, nous avons utilisé un questionnaire comme instrument de mesure avec trois dimensions (i) revenu du ménage ; (ii) consommation alimentaire et non alimentaire ; (iii) genre, disponibilité et accessibilité de la nourriture ; (iv) pistes de solutions.

A l'issue de nos investigations, les résultats ci- après ont été observés : le salaire apporté par l'homme reste la principale source de revenu des ménages enquêtés mais qui est secondé par l'apport de la femme ; le revenu mensuel des ménages enquêtés ne dépasse pas 300 \$; cette situation affecte leur vie quotidienne et les obligent à ne prendre que deux repas par jours souvent non désirés ; les sujets recourent aux diverses formes de l'épargne et à la provision de nourriture pour essayer de s'en sortir dans leur ménage. Ainsi, la source de principale de provenance de l'argent reste le mari ou l'homme ; cet argent provient soit du salaire ou encore de petit commerce exercé en famille pour ne pas manquer la nourriture. C'est la femme qui décide de la nourriture que le ménage doit consommer au quotidien. Ces résultats viennent confirmer nos hypothèses de recherche. Ainsi, nous suggérons aux autorités du pays de prendre des mesures efficaces pour assurer la sécurité alimentaire de la population en stimulant la production agricole nationale, en assurant la politique salariale des travailleurs et en réorganisant les marchés et les différentes structures économiques pour offrir à la femme un emploi décent et stable afin qu'elle prenne réellement part aux dépenses alimentaires au sein du ménage.

Références bibliographiques

Action Contre la Faim, (2001), Introduction à la Sécurité alimentaire :
Principes d'intervention

- Ayipam, S. (2014). *Économie de la Débrouille à Kinshasa. Informalité, Commerce et réseaux sociaux*, Aix Marseille Université, Institut des Mondes Africains
- Ayipam, S. (2014). *Politique municipales et développement local : enjeux et conflits autour des marchés de rue à Kinshasa*, Cemaf, UCL.
- Bridge, (2014). *Genre et sécurité alimentaire : vers une sécurité alimentaire et nutritionnelle équitable en termes de Genre*, Rapport global
- Bricas, N. (1998). *Cadre conceptuel et méthodologique pour l'analyse de la consommation alimentaire urbaine en Afrique* Montpellier, CIRAD.
- Kinkela, S. (2007). *Analyse genre dans le système de production du manioc. Cas du Plateau de Bateke*, in observatoire d'économie politique et de développement humain, Facultés Catholiques de Kinshasa pp85-111.
- Bisilliat, J. & Verchuur, C. (2000). *Genre : un outil nécessaire, introduction à une problématique*. Paris: Harmattur.
- Bloch, H. (2007). *Grand dictionnaire de psychologie*. Paris: Larousse.
- De Landshère, G. (1982). *Introduction à la recherche en éducation*. Liège: Georges-Thônes.
- FAO (2006). *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde. Eradiquer la faim dans le monde- bilan 10 ans après Sommet mondial de l'alimentation*. Rome
- Houyoux J. & al. (1986). *Budgets des ménages*. Kinshasa, Bureau d'études d'aménagement et d'urbanisation, Kinshasa et ICHEC, Bruxelles.
- FAO (2011), *Genre et sécurité alimentaire*
- Golay, C. (2011). *Droit à l'alimentation et accès à la justice*. Bruxelles : Bruylant.
- Kinkela, S. (2001). *L'Apport du Maraichage dans la lutte contre l'insécurité alimentaire à Kinshasa*, in *Sécurité alimentaire au Congo- Kinshasa, Congo-Zaïre- Histoire & Société*, Paris, L'Harmattan.
- Mikkola, M. (2016). *The Gender Versy*. USA : oxford University Press.
- Ministère du Plan (2015), *Rapport National : Analyse participative de la pauvreté en République Démocratique du Congo*.
- Muteba, D. & al. (2013). *Comportements et pratiques alimentaires à Kinshasa. Une approche basée sur le rapprochement des conditions de vie et des modes de consommation alimentaires des ménages*. 7^e Journées de Recherche en Sciences Sociales, Angers.
- Ngub'usim Mpey Nka, R. (1994). *Méthodologie de recherche en psychologie*. Cours inédit de 2^eème graduat psychologie, FPSE, Unikin, Kinshasa.
- PAM. (2011). *Analyse de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité : collecte et analyse des informations secondaires pour le CFSVA*.
- Piatier, A. (1977). *Statistique descriptive et initiation à l'analyse*. Paris : PUF.

République Démocratique du Congo, (2006), Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté.

Wolf, R.M. (1997). Questionnaire, J.P.Kee, *Education research, methodology and measurement: an international book*. Oxfordpergamon.